

Les raisons de la "tourismophobie" 17/03/2017 HUFFPOST INTERNATIONAL

Après plusieurs villes espagnoles, italiennes ou croates, c'est au tour de San Sebastian, dans le pays basque, de manifester contre le tourisme de masse ce jeudi.

"Vous n'êtes pas les bienvenus » : à Barcelone et dans d'autres destinations touristiques européennes, le flot de touristes commence à susciter l'hostilité d'habitants décidés à reconquérir leurs villes.

Des romantiques canaux de Venise aux remparts de Dubrovnik, en passant par l'île écossaise de Skye, les touristes sont devenus un cauchemar pour certains riverains malgré la manne financière qu'ils apportent.

Dans le quartier côtier de la Barceloneta, les habitants protestent depuis des années contre les nuisances : ivresse, rapports sexuels en pleine rue... Et dorénavant, l'envolée des loyers en oblige même certains à partir.

"La solution facile, c'est de dire 'pas plus de tourisme', mais c'est très dangereux", avertit Taleb Rifai. "Les mêmes qui aujourd'hui disent 'on ne veut plus de tourisme' seront les premiers à pleurer quand ils le perdront.